

Petite histoire du Logis de *Beauchêne*

Avant le XVIème siècle

L'emplacement de *Beauchêne*, juste sur le dernier épaulement avant le fond de la vallée et le grand pré de *Beauchêne*, a dû être occupé depuis des temps très anciens. Le lit de la rivière passait alors au milieu du grand pré: on le voit assez nettement quand on descend du château vers la *Charente* et les photos aériennes montrent vers le sud les traces d'un bâtiment, qui serait actuellement au beau milieu du pré, au bord de l'ancien lit. Par ailleurs des traces d'habitations sont visibles sur le chemin qui va des bâtiments à la source, enfin la régularité des épaulements au flanc du coteau nord semble indiquer qu'ils supportaient des bâtiments (notamment en haut du vallon face à la source).



Il faut se souvenir que cette région a subi de façon extrêmement violente la période des guerres de religion: le village de *Benest*, fief protestant, a été complètement rasé à cette époque, et il est très vraisemblable que *Beauchêne* et les bâtiments qui le composaient alors aient subis le même sort.

Sur le plan administratif et politique *Beauchêne* devait dépendre de l'abbaye de

Charroux, puis de la *Basse-Marche*, du *Poitou* et de la *Saintonge* avant d'être rattaché, avec l'arrondissement de *Confolens*, au département de la *Charente* par *Napoléon*.

XVIème siècle

Le corps de bâtiment le plus ancien est probablement constitué par la tour Sud-est et particulièrement sa base ronde, au sol en pierre. Le bâtiment entre les deux tours remonte sans doute au XVIème siècle ainsi que la partie ouest. Des meurtrières à flèche sont encore visibles sur la partie nord-est de la tour. Le prieuré et l'ancien château de *Benest* sont de facture similaire.

Le porche nord, symétrique au porche sud n'est plus visible qu'au sol. Il laisse apparaître un dallage identique à celui qui subsiste dans la grange.

A noter que les pierres de construction sont extraites des carrières qui se trouvaient sur le coteau au nord ouest. (Ce coteau fait toujours partie du domaine.)

XVIIème siècle

A la fin du XVIIe s. deux volées d'escaliers ont été appliquées sur la façade intérieure du bâtiment sud, en même temps sans doute que les deux cheminées monumentales *Louis XIII*. Le garde corps des deux paliers est constitué de balustres de pierre à double panse de section carrée. Sur le corbeau qui soutient le palier est, on peut lire une inscription:

De Laage fecit 1666.

De cette époque aussi doit dater la modification des ouvertures du bâtiment ouest (traces d'anciennes fenêtres encore visibles). Les propriétaires de l'époque étaient la famille de *Laage* de *Volude*.

La disposition des meurtrières du porche sud indique que les bâtiments étaient construits à l'intérieur de la cour, de l'autre côté du mur sur lequel ils sont actuellement placés. Presqu'à l'angle de ce bâtiment avec la grange, symétriquement opposé à la tour sud est on peut voir un système de porte. On peut supposer qu'il y avait dans la partie sud de l'actuelle grange, soit en deçà, soit au delà du mur ouest, un bâtiment dont il reste le dallage d'une salle.

Dans le quadrilatère formé par les quatre tours, la partie noble était construite entre les deux tours nord et sa façade donnait sur la cour intérieure.

XVIII^{ème} siècle

Période de rénovation et de destruction. Sous l'impulsion de la famille *Gracieux* de *Beauchêne*, dont l'un des membres avait été lieutenant à la cour de *Louis XIV*, *Beauchêne* est réaménagé.



La date de 1765 est encore lisible sur le crépi du corps de bâtiment ouest au premier étage. De cette époque, date probablement la cheminée monumentale et sa peinture de chasse. Cette cheminée remplaçait celle qui se trouvait à l'emplacement de la fenêtre ouest.

Mais au moment de la révolution le corps de bâtiment noble, celui qui face au sud sur la cour intérieure, devait abriter les appartements des *Gracieux* est entièrement brûlé. La famille s'enfuit en *Allemagne* à *Coblence*. Les signes de la noblesse sont attaqués: les blasons (aigle bicéphale, qui doit dater du temps de la famille de *Laage* de *Volude*) sont martelés et les têtes des hommes (des chiens et des chevaux) sont grattées sur la cheminée. Le blason disparaît entièrement mais pas la devise (*In Deo et virtute, spes inca*: mon espoir est en Dieu, et la vertu) qui sent si bon l'époque des lumières et qui doit sans doute au mot *Deo* de n'avoir pas été martelée comme les blasons)

XIX^{ème} siècle

C'est une période de reconstruction où on adapte les bâtiments à la vocation agricole.

Avec les pierres de la maison principales on construit la Bergerie, sur la porte de laquelle par dérision on installe une pierre portant le blason des *Gracieux* (cette pierre se

trouve maintenant sur la porte d'entrée du bâtiment ouest) et on referme la cour intérieure au droit du bâtiment ouest, laissant les ronces envahir ce qui reste des deux tours nord.

De part et d'autre du porche on construit, à l'est une maison d'habitation, à l'ouest, une remise avec un four à pain (la remise à aujourd'hui disparu).

Les toits des deux tours qui subsistent sont arasées et couvertes d'un toit plat dont la pente est calculée pour les vents dominants.

Le XIX^{ème} siècle a cependant aussi laissé les deux très belles toitures, celle en "bateau renversé" du bâtiment ouest ainsi que celle du bâtiment sud moins brillante, mais de très belle facture.

La fresque de la cheminée de ce qui est devenu la maison de maître est recouverte d'une épaisse couverture de chaux et une étagère, si pratique pour poser les lampes et suspendre les fusils, y est appliquée. Heureusement sans trop de dégâts définitifs pour l'ensemble.

XXème siècle

L'ensemble des bâtiments abritaient en permanence une quinzaine de personnes au début du siècle et chacun y avait son travail¹.

Progressivement le nombre d'habitant à diminué et les terres ont été vendues aux alentours. Il reste une vingtaine d'hectares, maintenant consacrées principalement à l'exploitation du bois.

Depuis que nous nous occupons de ce domaine, nous nous sommes attachés à redonner aux murs le périmètre qui devait être le leur au XVIIIème siècle. C'est pourquoi après les travaux d'assainissement nécessaires, notamment la canalisation de l'eau entre la source et le petit étang, nous avons relevé les deux tours nord, reconstitué le mur d'enceinte, et retrouvé l'emplacement d'une précédente enceinte que nous avons marqué d'une haie.

Il est fait mention dans quelques textes d'une chapelle à *Beauchêne*: nous n'avons jamais cherché à identifier où elle pourrait être. La tradition orale indique qu'elle aurait été érigée à une vingtaine de mètres au sud du porche sud, à peu près à l'emplacement où se trouve l'homme et son cheval sur la carte postale.



¹ voir la carte postale